

## Pâques 6 B 24

Ce commandement de l'amour donné par Jésus nous est presque trop familier pour en goûter encore la saveur et l'actualité brûlantes. Pourtant nous sommes invités à en vivre, humblement, pas à pas, du mieux que nous le pouvons. Car notre monde en a bien besoin et chacun d'entre nous aussi en a besoin. On pourrait bien sûr objecter qu'aimer, cela ne se commande pas ! Le mot commandement n'est pas à comprendre comme une règle de plus à respecter mais comme une règle de vie à enrichir, une feuille de route à déployer. Ce commandement n'est pas un GPS qui nous dirait à coup sûr où il faudrait aller et ce qu'il faudrait faire entre nous. Cette parole de Jésus est une boussole qui nous aide à inventer les manières d'aimer, de nous aimer les uns les autres. Et petite vigilance : ce ne sera pas grâce à nos propres forces que nous allons y arriver, c'est en nous appuyant sur celui qui nous a aimés le premier : Jésus. Alors avançons en confiance !

Dans notre société moderne, le verbe « aimer » est devenu banal car il est employé à toutes les sauces. Dans la bouche de Jésus, ce verbe prend une coloration toute particulière, une nouvelle densité. Car l'amour dont il parle prend sa source dans l'amour du Père pour son Fils : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ». C'est un amour qui se reçoit d'un autre, qui n'a pas sa source en lui-même, un amour qui circule, qui se transmet, qui est mouvement et don. L'occasion pour nous aujourd'hui d'apprécier ce don de l'amour offert par Dieu à chacun et le recevoir comme un cadeau.

Le message de Jésus sur l'amour venu du Père pour ses enfants, n'est pas statique, même si Jésus invite à demeurer, à nous tenir en ce lieu sans jamais en sortir. En fait, demeurer dans l'amour de Dieu est justement un mouvement vers le Père, une sortie de nous-mêmes, une écoute de sa Parole pour nous décentrer et axer notre vie sur l'Autre, c'est-à-dire Dieu le Père et l'autre, notre prochain. Jésus nous dit tout simplement que cet amour est vie et qu'il met en mouvement. Sachons savourer cet amour pour nous, et le recevoir comme un trésor précieux dont nous avons la garde.

Ainsi, l'amour de Jésus pour nous est indissociable des paroles qu'il nous adresse et qu'il nous demande de garder en les mettant en pratique. Garder ses paroles, c'est bien le laisser vivre en nous, accueillir sa présence, nous reconnaître enfants bien-aimés du Père. Voilà une vraie source de consolation. Nous avons parfois du mal à consentir à la joie que Dieu nous donne car elle nous échappe toujours. Et pourtant,

nous pouvons en avoir de la joie, car Jésus nous considère comme ses amis et non comme ses serviteurs. Qui oserait se déclarer par lui-même ami du Seigneur ? Seul Jésus nous choisit comme amis. Mais alors quelle exigence : comme lui, donner notre vie pour ceux et celles que nous aimons. Jésus ne choisit pas des amis pour les garder, mais ils les envoient dans le monde pour être témoins du Père, pour que l'amitié grandisse autour d'eux. Ils les envoient pour qu'ils portent du fruit. Il les invite donc à une existence féconde. Toute fécondité passe par un émondage, peut-être aussi par une certaine forme de stérilité apparente pendant un certain temps. Les fruits sont d'abord fleurs avant de mûrir. Aujourd'hui, prenons le temps de nous interroger sur notre service du Seigneur : est-ce que nous recherchons l'efficacité ou la fécondité ? Alors que le diocèse se prépare à l'effusion de l'Esprit-Saint, laissons-le féconder notre activité missionnaire !

Dans cet évangile, Jésus nous laisse une sorte de testament auquel il nous faut sans cesse revenir en goûtant la saveur des mots. Nous sommes parfois habitués à ses paroles, à son invitation à aimer comme il nous aime, jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie pour nous. Prenons conscience que nous pouvons aimer à sa manière parce que nous sommes aimés de lui. C'est cet amour qui transpire à travers nos gestes, nos paroles et nos actes, si nous lui ouvrons la porte. C'est dans l'eucharistie de chaque dimanche que nous en puisons la force. Nourris du corps et du sang du Seigneur, nous pouvons nous laisser envoyer pour porter du fruit, un fruit qui demeure. De toutes les nations faites des disciples ! Amen.